



# La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

## CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis --- --- --- \$1.00 par an  
Union postale --- --- --- --- --- \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

*Aumônier:* Son Excellence Mgr Gauthier.

*Présidentes d'honneur:* Lady Guin, Mme F.-L. Béique.

*Vice-prés. d'honneur:* Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

*Bureau de direction:* Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente-fondatrice; Mme Alfred Thibaudeau, présidente; Mme François Mathys, vice-prés.; Mme Edmond Brossard, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoynes, secrétaire générale; Mlle Jeanne Lapointe, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mlle Graziella Boissonnault, Mme N. Sabourin, économiste; Mme Eugène Desmarais, Mme Arthur Berthiaume, Mme E. Bouthillier, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme J.-A. Molleur, Mme Georges Pelletier, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Corinne Méthot, des cercles de Fermières de la province de Québec; Mme J.-J. Girouard, présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Evangéline Zappa; Mlle Marie-Ange Madore, présidente de la Fédération des Cercles d'étude des C.-F.

### SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

*Les dames patronnesses des œuvres suivantes:* Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

*Fédérations et sections paroissiales:* Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'étude des canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

*Associations Jes:* emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, de la société des Ouvrières catholiques, (S. O. C.); aides maternelles, de la J. O. C. F. et ses sections: S.-Alphonse, S.-Brigitte, S.-Charles, S.-Cunégonde,

S.-Edouard, S.-Eusèbe, S.-Etienne, S.-François-Solano, S.-Hélène, S.-Jean-Berchmans, S.-Jean de Matha, S.-Pierre-Claver, S.-Pierre-Apôtre, S.-Vincent de Paul, Maisonneuve, N.-Dame de la Paix (Verdun), Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull, Cap de la Madeleine, Asbestos.

### PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

Fondation des Associations professionnelles  
Fondation des Fédérations paroissiales  
Etablissement de Caisses de Secours  
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager  
Comité de lutte contre l'alcoolisme  
Amendements à la loi des licences  
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau  
Comité des questions domestiques  
Comité de lutte contre la mortalité infantile  
Fondation de "Gouttes de Lait"  
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance  
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique  
Pèlerinage à Lourdes et à Rome  
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines  
Fondation de la Bonne Parole  
Comité du "Denier National"  
Comité des questions civiques  
Comité de la Croix Rouge  
Comité du Fonds Patriotique  
Comité de l'Assistance par le travail  
Comité central d'étude et d'action sociale  
Comité des Oeuvres économiques  
Comité de Rédaction de la Bonne Parole  
Comité d'Administration de la Bonne Parole  
Comité de la construction  
Comité du service social  
Comité de la Visite des hôpitaux  
Fichier Central de renseignements  
Comité des Aides Maternelles  
Comité de l'apostolat de la paix  
La réforme du Code civil en faveur de la femme  
N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est

# LA BONNE PAROLE

Vol. XXIII

Montréal, MARS 1935

No 3

## *Hommage à Mère Sainte-Anne-Marie*

« Vous êtes l'animatrice de tout ce qui rattache la vieille France à ce pays ». Ces paroles, par lesquelles le consul de France, M. René Turck, saluait la Révérende Mère Sainte-Anne-Marie (Madame Bengle), directrice générale des études de la Congrégation de Notre-Dame, en lui remettant la décoration d'officier de l'Instruction publique, résument bien une carrière d'éducatrice que nous ne sommes pas la seule à admirer, qui continue de porter des fruits sans nombre et qui fait à juste titre l'orgueil de la noble maison où elle s'exerce depuis un quart de siècle.

A nulle autre qu'à la Révérende Mère Sainte-Anne-Marie ne pouvait plus justement échoir cet honneur destiné aux hommes et aux femmes qui assurent l'essor de l'instruction publique. Il n'est pas nécessaire de rappeler ici le rôle que jouent le clergé et les communautés dans la diffusion de l'instruction. Dans cette phalange innombrable et sans cesse renouvelée qui porte aux coins les plus reculés de notre immense province le flambeau de la science multifome, il faut rendre hommage à la multitude anonyme et modeste qui accomplit la tâche quotidienne et sublime d'enseigner la leçon du jour. A ces hommes, à ces jeunes filles, à ces religieuses, troupes de choc de l'esprit, on est sans doute redevable de l'offensive pacifique et tenace qui conduit notre jeunesse vers la formation intellectuelle, mais cette armée, pas plus que les autres, ne peut se passer de généraux et la logique nous fait admirer avant tout l'état-major qui dirige, qui conçoit, qui électrise et qui porte la responsabilité de la stratégie.

Il faut sans doute délaissier cette comparaison guerrière pour parler de la femme supérieure qui nous occupe et dont la modestie s'accommode mal qu'on parle d'elle, même en termes moins emphatiques. Mère Sainte-Anne-Marie est cependant un chef et elle occupe une place prépondérante aux quartiers-généraux de l'instruction publique. Directrice générale des études de la Congrégation de Notre-Dame, fondatrice de l'Institut Pédagogique de Montréal, membre de la Commission des Ecoles Catholiques, peut-elle échapper à notre respectueuse admiration? A nous qui fûmes une de ses élèves, Mère Sainte-Anne-Marie n'apparaît sans doute pas, aujourd'hui, plus glorieuse qu'à l'époque déjà lointaine où sa sollicitude guidait nos pas dans les chemins de l'enseignement secondaire, élargis par ses soins, mais nous nous réjouissons de la voir désormais, par consécration officielle, grandie dans l'opinion publique. Elle occupe sans doute un trône que ne peut ébranler la faveur populaire, mais son œuvre appartient, en même temps qu'à la communauté où elle s'est épanouie, à la nation toute entière qui en recueille les fruits. La renommée court les rues mais elle franchit rarement le seuil des cloîtres. En pénétrant dans l'Institut Pédagogique, où étaient rassemblées autour de la supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, les élèves de Mère Sainte-Anne-Marie, la déesse aux cent bouches trouva, dans le consul général de France, un interprète respectueux de ces lieux et qui sut avec discrétion faire violence à la modestie qu'il venait couronner. « Madame la Supérieure, dit-il, en substance, j'ai été chargé par le gouvernement de la République française

d'une bien agréable mission, d'une de ces missions qu'on accomplit avec joie quand il s'agit de rendre un témoignage d'admiration à l'une de vos mères, celle qui depuis tant d'années, dans cette maison comme dans bien d'autres, a élevé tant de générations de jeunes filles. Je sais que votre zèle est singulier dans cette maison aux belles et grandes traditions. Vous êtes l'animatrice de tout ce qui rattache la vieille France à ce pays ».

Mère Sainte-Anne-Marie répondit : « Monsieur le Consul général, je suis vivement touchée du grand honneur qui m'est décerné aujourd'hui. La raison de ma joie est que ces palmes d'or me viennent de la France, la patrie bien-aimée qui nous a donné notre fondatrice, la vénérable Marguerite Bourgeoys, et ce qui fait le bonheur de notre vie : nos traditions, notre langue, notre foi ! Au nom de notre mère supérieure générale, de la vénérée mère supérieure de cette maison, des personnes qui ont voulu me donner un témoignage de sympathie en prenant part à cette fête, en mon nom surtout, M. le consul, je vous offre le merci de l'âme, celui qui exprime ce qu'il y a de plus délicat et de plus sincère. »

Officier de l'Instruction publique, Mère Sainte-Anne-Marie, continuera sans plus d'orgueil l'œuvre de diffusion intellectuelle qui grandit autour d'elle et qui est devenue l'un des rouages essentiels de l'essor spirituel de la femme dans cette province. Dans cette vie de dévouement et de travail fructueux, guidée par un jugement et une ténacité que les années n'ont pas amoindris, l'honneur auquel nous applaudissons aujourd'hui avait si bien sa place qu'il s'y est installé sans rien changer à l'harmonieuse économie de cette existence sagement partagée entre la sanctification et l'étude.

Aux hommages que reçoit Mère Sainte-Anne-Marie nous joignons nos respectueuses félicitations et l'expression de notre filiale admiration.

*Yvonne Letellier de Saint-Just*

---

## *Le prochain congrès de l'Union catholique internationale de Service social*

---

La Ve Conférence internationale catholique de Service social, qui se tiendra à l'Exposition de Bruxelles les 28, 29, 30 et 31 juillet prochains, promet d'être un succès. Elle a déjà obtenu la collaboration de personnalités influentes et de hautes compétences de nombreux pays d'Europe et d'Amérique. Les cinq thèmes suivants figurent à son ordre du jour : Les bases morales et sociologiques du service social ; Le service social, partie intégrante de l'organisation économique moderne ; Le service social, facteur d'efficacité dans l'action des pouvoirs publics pour le bien être social ; L'enseignement doctrinal dans les écoles sociales : principes immuables, réalités changeantes ; Le service social et l'éducation populaire : principes et méthodes.

## *L'éducation de nos filles*

Combien de mauvais ménages actuellement! Où faut-il en chercher la cause? Cela provient presque toujours de l'éducation mal comprise de nos filles.

Beaucoup de mères perdent de vue que leurs filles doivent être plus tard des ménagères et des mères de famille comme elles. Au lieu de les préparer sérieusement à leur mission, en leur faisant prendre part aux travaux du ménage, on leur laisse, comme unique préoccupation, l'arrangement d'une toilette, à laquelle elles attachent souvent une trop grande importance, l'organisation d'une partie de plaisir, but principal de la vie.

Quel est le résultat déplorable d'une telle éducation? Ces jeunes personnes croient qu'il est indigne d'elles de partager les multiples occupations dont leur mère, bien souvent, est accablée. Combien n'en voyons-nous pas, si habiles à la danse, si bien au courant de la mode dans tous ses détails, qui sont embarrassées s'il s'agit de faire une soupe, de confectionner une sauce, de raccommoder ces bas de soie qui occasionnent tant de dépenses. Nous en avons vu qui se vantaient de n'avoir jamais lavé la vaisselle, de ne savoir point peler les pommes de terre! Pauvres enfants! elles ne comprennent pas qu'elles se prévalent d'une grande infériorité dont elles devraient avoir honte.

Mères, enlevez ce bandeau qui vous aveugle. Réfléchissez sérieusement à l'avenir malheureux que vous préparez à de futures ménagères, que vous laissez dans l'ignorance des choses les plus nécessaires. La femme est faite pour le foyer. La détourner de ses tendances, c'est détruire en elle le principe de son bonheur et c'est priver la société d'une aide précieuse. C'est ce dont nous nous rendons coupables quand nous laissons nos filles préparer leur vie d'après les tendances modernes, qui éloignent de plus en plus la femme du foyer. Sans doute, la vie actuelle, telle qu'elle est organisée, accorde beaucoup plus de liberté à la femme, lui procure beaucoup plus de plaisirs. Mais est-elle plus heureuse pour cela? Oui, répondra-t-on, si l'on confond plaisir avec bonheur. Non, dirons-nous, si nous réfléchissons un peu. Car, après un examen sérieux, nous devons admettre que la vie d'autrefois, même avec tous ses désagréments, garantissait mieux le bonheur de la femme que la vie d'aujourd'hui. La femme, autrefois, avait moins de liberté, elle voyageait moins; mais à l'ombre du foyer, elle échappait à ce perpétuel contact avec les étrangers et les indifférents, contact souvent pénible, et auquel «la condamne sa trop grande liberté». Nous croyons donner le bonheur à nos filles en «les faisant sortir de tutelle?» C'est comme si nous enlevions: au lierre, le chêne qui le soutenait, à la violette, la touffe d'herbe qui la préservait. Nous empêchons nos filles de cultiver les vertus qui répondent le mieux à leurs aspirations: la générosité, la modestie, le dévouement, et nous aboutissons à former un être inutile, sinon nuisible, de celle qui devait être l'ange du foyer.

Voulons-nous sincèrement préparer à nos filles un avenir heureux? Préparons-les à bien remplir leur mission de femme, en leur donnant une bonne éducation ménagère. Les plus belles phrases que nous puissions faire pour tracer le portrait de la femme, telle qu'elle devrait être, ne vaudront jamais la page de l'Écriture, où l'on dépeint la femme forte: «Elle est plus rare et plus précieuse que les perles. Le cœur de son mari met sa confiance en elle et il ne manquera de rien. Elle a travaillé avec des mains sages et ingénieuses la laine et le lin nécessaires pour l'entretien de sa maison. Elle est attentive à tout ce qui peut lui être avantageux, et elle se conduit

en tout avec une extrême prudence. Elle a ouvert la bouche à la sagesse et la loi de clémence est sur sa langue, s'étant fait une loi de ne parler qu'avec douceur et avec bonté. Elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté. Ses enfants se sont levés au milieu de l'assemblée et ont publié qu'« elle était très heureuse ». Son mari s'est levé de même, et l'a louée hautement. »

Que pouvons-nous ajouter encore, sinon un souhait : celui de voir nos chères jeunes filles choisir comme idéal « la femme forte ». Qu'elles s'efforcent de développer en elles les vertus de la femme, de la vraie femme, de celle qui seule peut être véritablement heureuse, parce que seule elle est dans la voie tracée par la Providence. A tous ces points de vue, les écoles ménagères sont appelées à faire un bien immense à la société. Le programme des écoles moyennes ménagères est particulièrement propre à atteindre ce but.

Parents, soucieux du bien de vos enfants, envoyez vos filles dans une bonne école ménagère ; elles apprendront là à devenir de petites maîtresses de maison, sachant mettre la main à tout, sachant raisonner leur travail et l'effectuer selon toutes les règles de l'économie et de l'hygiène. Les sacrifices que vous vous imposerez pour cela seront amplement récompensés par les avantages précieux que vous aurez procurés à vos enfants.

M. C.,  
Pesche lez-Couvin.

(La Fédération des Femmes catholiques belges)

---

### Bibliographie

## “Visages de Montréal”

*Nouvelles par Marie Le Franc*

---

Quelques écrivains français de grand talent ont consacré au Canada une partie notable de leur œuvre littéraire. Marie Le Franc est l'un d'eux et non des moindres. Un livre de cet écrivain — lauréate du prix Femina, l'un des prix littéraires français les plus recherchés — est toujours un événement. Or, une maison d'édition montréalaise, le Zodiaque, a la bonne fortune d'offrir au public canadien un livre de Marie Le Franc : « Visages de Montréal ». Il n'est pas nécessaire de souligner qu'un écrivain en vedette comme Marie Le Franc peut faire éditer sans peine ses volumes chez les plus grands éditeurs parisiens. Il convient donc de féliciter le Zodiaque d'avoir obtenu celui-là.

Ce volume à couverture bleue, symbole de Montréal et de son fleuve, renferme sept nouvelles inédites : Randonnée — Epaves — Amazone — Florence — Camarades — Ames étrangères — Annabel.

Ce qui ajoute à l'intérêt de ces récits dont chacun a toute la saveur d'un roman, c'est qu'ils ont été composés à Montréal même et rappellent des souvenirs vécus, des personnages que l'auteur a connus personnellement. Il ne faudrait pas de trop longues recherches pour mettre un nom sur ces fines études d'âmes, sur ces cœurs ignorés ou trahis dans leur amour, pour mettre, en un mot, ses pas dans les pas de l'auteur et le suivre à travers ses randonnées sentimentales montréalaises.

## La bonté

Avez-vous remarqué combien de personnes parlent de la bonté et y manquent sans cesse? Savez-vous aussi qu'un bien plus petit nombre encore agit avec grandeur d'âme? La bonté, me direz-vous, c'est l'amour du bien, oui, mais c'est encore plus, c'est cette disposition d'âme, cette recherche de ce qu'il y a de meilleur, car il est dit: Sois bon avec les autres, avec tous, comme avec toi-même; ou autrement dit: vois tes sœurs en bien, fais-leur du bien. Bien souvent vous rencontrez de ces personnes qui font valoir toutes les qualités que l'on puisse désirer chez une femme: elle serait très bien s'il n'y avait pas à la fin ces fameux « mais », « si », etc., qui détruisent en peu de temps les bonnes actions, touchant la réputation si difficile à maintenir et plus difficile encore à refaire. Il est de ces petits mots qui font beaucoup de mal.

Le premier bien à faire, certes, reste celui qui se voit le moins, celui de l'âme que l'on encourage, remonte, console; le bien qui est un devoir, qui atteint les profondeurs et que l'on oublie le plus, précisément parce qu'il est caché. Combien de gens manquent à la bonté parce qu'ils mènent grand bruit autour de la bonté extérieure, celle qui s'inquiète de la répercussion d'une parole prononcée ou d'un acte posé, celle qui craint de blesser une âme, celle qui a peur de replier un cœur. Il faut donc comprendre et savoir diriger sa bonté. Avant de partir se dévouer pour quelqu'un il faut se garder de meurtrir ceux qui se trouvent dans notre entourage. On se croit bon, on fait des actes de bonté, on se meut dans le domaine de la charité, c'est parfait; mais la vigilance à ne pas froisser personne, à ne rien dire qui heurte la justice dans les petites choses, la crainte de meurtrir un cœur ou de désemparer une âme, combien y songent? On parle de bonté, on prétend savoir ce que cela signifie et d'autre part on fait inconsciemment souffrir. Il ne faut pas faire de mal d'abord à notre entourage immédiat, car la bonté il faut l'exercer auprès de nous. La vraie bonté ne court pas aux appels du dehors avant d'avoir répondu à ceux du dedans. Combien de ces femmes d'œuvres passent en piétinant celles qui ont la malencontreuse fortune de se trouver sur leur passage pour leur donner un conseil ou émettre quelques idées appropriées qu'elles ne veulent pas accepter? Leur expérience personnelle semble vouloir ne rien admettre qui vient d'autrui. Elles sont dures et blessent leurs compagnes. Elles ne veulent pas comprendre qu'il faut être bonnes d'abord en ne blessant personne car ne pas faire de mal passe avant de faire le bien. La bonne personne est un être presque divin dont les vertus répandent leur parfum sur tout ce qui l'entoure. S'il arrive, par hasard, qu'une parole échappée fait du mal, elle s'en excuse et vite elle répare.

Nous connaissons toutes de ces personnes qui reflètent la bonté; elles ne donnent pas pour recevoir, elles ne reçoivent que pour mieux donner. Elles savent qu'en agissant ainsi, elles seront blâmées par des égoïstes. Qu'importe, leur bonté les guide; elles savent qu'à tel endroit leur présence entraînera les autres, dans des voies que nul n'osait inaugurer, que leur intervention déclanchera l'effort dont personne n'assumerait l'initiative. Ce pas en avant qui sera le premier, celui qui coûte mais oriente la multitude des suiveuses, elles le font hardiment, guidées par la bonté. A leur exemple l'on verra surgir de ces sociétés fortes, solides, creusant tous les jours des sillons nouveaux dans le champ social, à la recherche des belles récoltes qu'elles ambitionnent et qui répondent à la sublime devise de la Société des Ouvrières catholiques: Aime, Travaille et Prie.

La secrétaire générale de la S. O. C.: *Emma Doucsnard*

## *L'achat des conserves*

Les promoteurs de « l'achat chez nous » demandent aux Canadiens-Français d'encourager nos producteurs. Pourquoi pas? Nous avons de nombreuses conserveries dans notre province comme dans les provinces voisines; elles font un commerce interprovincial ou d'exportation et sont surveillées au point de vue sanitaires par des inspecteurs qui s'occupent de la qualité. Hélas! elles ne le sont pas au point de vue de la quantité: l'enquête Stevens nous l'a clairement prouvé.

S'il n'est pas nécessaire que nous sachions toutes combien il y a actuellement dans le commerce de dimensions de boîtes, nous ne devons pas ignorer qu'il y a des dimensions standardisées. Tous les contenants, de dimensions non régulières, doivent porter clairement indiqués sur l'étiquette le poids net et le poids égoutté des matières solides. L'étiquette porte également le degré de la qualité du produit. Il y en a quatre.

La meilleure catégorie est la qualité de luxe, (Fancy). Elle se compose de fruits et de légumes sains, propres, parfaitement mûrs et sans tares, de bonne couleur et de grosseur uniforme. La préparation doit être bien faite et le liquide clair. Dans la qualité de choix (choice) on tolère une légère variation dans la couleur, la grosseur et la maturité, et le liquide est assez clair. La qualité la plus vendue est la qualité régulière (Standard). Tous les fruits et les légumes doivent être de bonne qualité et bien mûrs, mais il n'est pas indispensable qu'ils soient uniformes en couleur et en grosseur. Liquide assez clair. Enfin les produits de deuxième qualité sont sains et propres, mais non nécessairement uniformes au point de vue de la maturité, de la couleur et de la grosseur.

Les conserves de fruits sont aussi classées en catégories pour le sirop. Sirop épais, clair, non sucré, contenant % de sucre. Il est donc important de lire l'étiquette avant d'acheter. Selon l'emploi qu'on veut en faire, achetons la catégorie qui convient le mieux; souvent une qualité inférieure peut être employée avantageusement car il ne faut pas oublier que la valeur alimentaire ne varie pas avec la catégorie. Lors qu'on peut l'utiliser, il est préférable d'acheter la boîte la plus grosse possible.

Certaines ménagères se demandent si l'eau ou le jus contenu dans les boîtes peut être utile à quelque chose. Ce liquide contient des sels minéraux précieux et peut servir à faire des sauces ou des soupes si on ne veut pas le servir avec les légumes mêmes.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité. Ne l'oublions pas en nous servant des conserves. Elles peuvent apporter de la variété dans l'alimentation surtout si la ménagère sait les apprêter de diverses façons, les combiner avec d'autres aliments.

*Évangéline ZAPPA*

---

## *Saint Jean Bosco*

*Par le P. René Girard, S. J.*

Peu de saints nous offrent d'aussi beaux exemples de zèle, de charité, d'amour du prochain que le vénérable don Bosco élevé récemment sur les autels. Et ce sont des exemples qui touchent davantage, car cette vie est presque contemporaine de la nôtre. Elle s'est écoulée à notre époque, dans des circonstances qui nous sont familières, que nous rencontrons, que nous vivons nous-mêmes. Combien alors une telle vie doit être suggestive, entraînant, imitable. L'Oeuvre des Tracts nous en présente un substantiel raccourci.

## Quelques idées pour ceux qui tracent leur jardin

Supposons que nous nous installions dans un nouveau logis. Voyons un peu comment nous tracerions notre jardin pour lui faire rapporter le maximum de fleurs, de légumes et de fruits.

\* \* \*

Tout jardin doit contenir des fleurs. Celles-ci doivent se trouver près de l'habitation pour qu'on les voie par la fenêtre, et ne pas prendre trop de place. Elles seront très bien en bordure des chemins, Si vous n'avez pas de cour et si, par conséquent, le jardin commence directement au pied de la maison, nous ferons deux plates-bandes contre celle-ci; ce sera l'endroit le meilleur parce que le plus abrité pour nos semis et repiquages.

\* \* \*

Si notre jardin est petit, comme c'est le cas en général, ne perdons pas de terrain à faire trop d'allées. Une allée centrale est indispensable. Si votre jardin est suffisamment grand, vous pourrez également tracer une allée tout alentour et une allée qui traversera le jardin dans le sens de la largeur. Toute la terre que vous enlèverez pour creuser ces chemins, remettez-la sur les carrés que vous allez cultiver. Puis recouvrez vos allées de cendres, après les avoir bien tassées.

\* \* \*

Certains légumes, que l'on a l'habitude de cultiver en carrés, viennent très bien en bordure. Ils maintiennent ainsi la terre sur les bords des chemins, l'empêchant de descendre sur ceux-ci et donnant un aspect plus agréable au jardin. Ce sont, par exemple: les fraisiers, la ciboulette, la chicorée sauvage. Mettre aussi en bordure des chemins, groseillers et framboisiers.

En traçant votre jardin, n'oubliez pas de réserver, dans le fond, un petit coin que vous cachez par des arbustes et où vous mettez les débris de toute espèce qui deviendront de l'engrais.

### Fixez-vous un but

Prenez la résolution d'économiser \$50, \$100, \$500 ou \$1000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez un compte d'épargne à la

## Banque Canadienne Nationale

553 bureaux au Canada

ACTIF, plus de \$126,000,000

L'hygièneL'enfant, les chiens et le chat

Quant l'enfant est souffrant, ou d'une rougeole, ou d'une scarlatine, ou de diphtérie, etc., on a soin d'éloigner de lui ses petits frères et sœurs. Mais l'enfant malade s'ennuie, a besoin à la fois de distractions et de sentimentalité: alors on lui donne le chat à martyriser. Mais raminagrobis a vite fait de s'échapper après ces « caresses » — et va se faire dorloter par les frères et sœurs qui sont moins « nerveux » — et voilà le chat agent de contagion de la maladie du petit frère.

Là, le chat transmet une maladie qu'il n'a pas, bien qu'il pourrait transmettre des maladies qu'il possède. Mais le chien, en dehors de la rage qu'il peut communiquer, donne également des vers — et des vers particulièrement redoutables: il lèche les crachats, et mange des déjections, puis il vient lécher la main, la figure ou la tartine de bébé. C'est ainsi que se propagent l'échinocoque, la tuberculose, la fièvre typhoïde, la pneumonie, la diphtérie, la rougeole, etc., et des vers intestinaux retenus par leur langue, dans les nombreuses explorations nasales dont ils ont coutume pour se reconnaître entre eux.

Faites prendre à tous les enfants l'habitude du lavage des mains avant le repas, lavage de la figure même. Veillez également à ce que ni chat, ni chien ne pénètrent dans leur chambre, et dans la salle où ils sont réunis pour les repas. Ne jamais tolérer d'animaux auprès des enfants malades, ou non, encore moins dans leur lit.

Et, l'on aura ainsi supprimé, bien facilement, de nombreuses occasions de contamination de maladies infectieuses, graves et souvent mortelles.

Docteur LAMENARDIE

---

## NOCTURNE

*Ne tardez plus Seigneur,  
 Il n'est pas bon que vous tardiez davantage.  
 Le souffle ardent du désert brûle la terre assoiffée  
 Et des nuages s'amassent à l'horizon.  
 Dites qu'on rentre la récolte  
 Et ne laissez pas les brebis dispersées dans la plaine.  
 Cueillez le fruit avant que la branche se brise  
 Car il ne serait plus digne de votre regard,  
 S'il était meurtri dans la tourmente.  
 Rappelez le serviteur quoique son heure  
 Ne soit point venue  
 Mais la nuit descend vite les jours d'orage,  
 Sa maison est lointaine  
 Et la foudre tombe sur les chemins;  
 Les éclairs ont déchiré les cieus,  
 Et l'âme du pêcheur attend et tremble.  
 Seigneur, ne tardez plus,  
 Il n'est pas bon que vous tardiez davantage.*

SOZIA

A la cuisine*Du saumon*

Durant la saison de carême la consommation de poisson s'accroît davantage. Voici une jolie préparation de saumon. Le poisson nettoyé, bouilli, égoutté, est mis sur un plat et garni de mayonnaise, de persil et de rondelles de betteraves rouges. A l'aide d'une douille l'on exécute des arabesques et des dessins variés en mayonnaise comme on le fait sur certains gâteaux avec la crème au beurre. Et voici des conseils rimés pour la fabrication de la mayonnaise :

Dans votre bol en porcelaine,  
Un jaune d'œuf étant placé,  
Sel, poivre, du vinaigre à peine,  
Et le travail est tout tracé.

Puis en tournant, l'huile s'ajoute,  
Et votre sauce prend du corps.  
Épaississant sans qu'on s'en doute,  
En flots luisants jusques aux bords ;

Quand vous en jugez l'abondance,  
Suffisante à votre repas,  
Au frais, mettez-la par prudence.  
Tout est fini, n'y touchez pas.

---

## *La femme et la presse*

---

De *l'Intransigeant*, nous extrayons ces lignes amusantes de Mme Blanche Vogt :

### *Hannibal féministe*

En lisant la *Revue de Géographie*, j'ai appris que Hannibal était féministe. Ça vous fait rire. Ce n'est tout de même pas rien qu'un précédent sans pareil. Donc, « Hannibal maintenait la discipline de ses troupes d'une manière originale. Un soldat, accusé de vol ou de violence dans le pays conquis n'était pas jugé par les autorités militaires, mais par un tribunal composé de femmes catalanes ».

Ainsi Hannibal, deux siècles avant Jésus-Christ, faisait confiance aux femmes : Je ne crierai pas : « Vive Hannibal ! » parce que j'ai horreur des conquérants. Même féministes, ils donnent aux femmes trop de sujets de douleurs. Mais enfin, si Cornélius Nepos a été bien renseigné, cet Hannibal fut, en général, vraiment bien intelligent. Ne lui élevons pas de statue, mais citons-le.

## Une nouvelle fédération paroissiale

A l'école Saint-Ambroise, 6555, de Normanville, angle Beaubien, une série de 10 cours d'art culinaire est suivie avec assiduité depuis la mi-février, par près de deux cents dames et jeunes filles.

A l'ouverture de ces cours l'assistance fut si nombreuse qu'un grand nombre de personnes, venues de la paroisse même ou encore des paroisses environnantes: Saint-Edouard, Saint-Arsène, Saint-Etienne, durent retourner faute de place.

Mlle G. Boissonnault, présidente du comité d'économie domestique; Mme A. Molleur, trésorière du même comité, étaient présentes. Après avoir souhaité la bienvenue aux personnes venues pour s'inscrire à la série de cours, Mlle la Présidente offrit des félicitations bien méritées aux dames organisatrices et expliqua, en quelques mots, les obligations auxquelles s'engagent les paroisses pour faire partie de la F. N. S.-J.-B. et les avantages qui en résultent pour leurs membres. On procéda immédiatement à l'élection du conseil de la nouvelle fédération. Mme Henri Pilon fut élue présidente à l'unanimité et Mlle Laura Deguire, trésorière. Les personnes suivantes font également partie du comité à titre de vice-présidente et de secrétaire: Mlles A. Noël et L. Robillard.

Les cours sont donnés par Mme T.-B. Gagnon. Grâce à l'initiative de cette personne la maison J.-P. Legaré prête un poêle électrique pour les démonstrations et la Maison G. de Serres a fait don d'un bon nombre d'ustensiles de cuisine.

Le comité d'économie domestique, composé de toutes les présidentes des Fédérations paroissiales, souhaite la plus cordiale bienvenue à la nouvelle section. Que l'enthousiasme de ses membres lui apporte pour de longues années du succès dans ses entreprises.

La secrétaire: *Evangéline ZAPPA*

Il y a des âmes auxquelles Dieu doit tout ôter pour les faire venir à lui; ce sont de ces oiseaux sauvages qui ne mangent dans la main que lorsque le froid et la faim les ont vaincus.

SOZIA

### Afin d'assurer la sécurité de vos envois d'argent

Quand vous envoyez de l'argent n'importe où en Canada, rappelez-vous qu'un moyen sûr, commode et peu coûteux c'est le mandat de la Banque Provinciale du Canada.

Utilisez le mandat de la Banque Provinciale du Canada pour vos envois d'argent mis jusqu'à \$100 inclusivement.

Ces mandats offrent les avantages suivants:

- 1° En vente dans toutes nos succursales et nos principales sous-agences;
- 2° Encaissables sans frais à n'importe quel bureau de banque à charte en Canada;
- 3° Emis à un coût minime;
- 4° Facilement remboursables si vous les égarez.

## La Banque Provinciale du Canada

S.-J.-B. Rolland,  
Président.

Chs-A. Roy,  
Gérant Général.

## CAREME

---

Carême, temps de pénitence. Nous en avons besoin.

Nous ne pratiquons plus guère le carême. Emportés par le rythme accéléré de l'existence, nous trouvons ennuyeuses ces prescriptions de l'Eglise qui obligent à changer son régime ordinaire, et nous inventons mille prétextes pour obtenir dispense. La principale pratique du carême pour la plupart des bons chrétiens — que dire des autres? — c'est la visite annuelle chez leur curé pour demander de ne rien devoir faire d'autre.

Pourtant la pénitence, un peu de pénitence dans notre vie, ne nous serait-elle pas salutaire? Sommes-nous tellement maîtres de nous, que jamais la passion ne nous entraîne? Et sommes-nous tellement innocents que nous n'ayons rien à expier? La mortification pour nous dompter, la pénitence pour expier. Pour la plupart d'entre nous cela ne fait plus partie de la vie chrétienne.

En toute sincérité, je dois avouer cependant que je pêche quelquefois. Il y a quelque chose de désaxé dans ma vie. J'aurais profit à prendre le carême au sérieux.

---

## Création d'un élégant costume de bain

---

La Ligue catholique féminine poursuivra, cet été encore, la campagne entreprise depuis quelques années pour maintenir la décence dans les costumes de plage. Elle s'est même chargée, grâce au talent et au dévouement d'une de ses ligueuses, Mlle Florine Phaneuf, de créer un costume de bain confortable, élégant et décent qui a reçu l'approbation du comité central de la L. C. F. à Québec auquel il fut soumis lors du congrès tenu en octobre dernier; le comité diocésain de Montréal l'a aussi approuvé à l'une de ses dernières assemblées régulières.

Ce costume, exécuté par l'une de nos fabriques canadiennes, sera en vente dans plusieurs magasins où on le désignera sous le nom de « costume L. C. F. ». Les ligueuses espèrent rencontrer chez leurs membres assez de zèle pour mener une propagande active qui commencera par l'achat personnel de ce costume destiné à prouver que l'élégance et la distinction ont toujours été de pair. Le succès de cette campagne tient aux ventes que l'on assurera car on ne peut blâmer les marchands, qui actuellement nous prêtent leur concours, de songer à en retirer un bénéfice personnel. Il faut donc que nos ligueuses prêchent d'exemple et entraînent leurs amies et leurs connaissances à participer à cette campagne de modestie. Chacun reconnaît que c'est à la plage que le besoin en est actuellement le plus urgent.

Mme Georges MOREL

---

## Une prise d'habit

---

Le premier février un membre de la S. O. C. prenait le Saint habit, chez les « Petites Franciscaines de Marie », à la Baie Saint-Paul. C'est Mlle Germaine Du Plessis, de la paroisse de la Nativité, qui porte maintenant le nom de Sœur Claire-du-Saint-Sacrement. Nous offrons à notre compagne nos félicitations et nos vœux de persévérance.

E. D.

## IMPRESSIONS

Ma tâche quotidienne est de visiter les familles qui ont en dépôt des enfants de la Crèche de la Miséricorde dans le but de les adopter. A titre de garde-malade diplômée, j'observe avec soin, avec discrétion tout ce qui a trait au bébé et à son entourage afin de renseigner les religieuses sur la santé des enfants et le bien-être dont on les entoure. Je me permets aussi de donner quelques conseils aux futures mères de ces enfants. Il m'a semblé que les lectrices et les lecteurs de la « Bonne Parole » seraient intéressés par le récit ou fonctionnement de notre œuvre.

Disons d'abord que tout bébé est soigneusement examiné par un médecin avant d'être donné en adoption et que seuls les enfants sains sont placés. De même, les religieuses ne répondront-elles qu'aux demandes d'adoption de familles sur lesquelles elles ont obtenu des renseignements satisfaisants au sujet de la morale, de l'hygiène et de la situation financière. Et une fois par mois, généralement durant six mois, on me confie la tâche de voir ces enfants au milieu de leur nouvelle famille. C'est toujours avec joie qu'on accueille la garde, avec courtoisie aussi, parce que l'on est heureux de l'intérêt donné au petit. Alors j'entends la mère me dire que certainement ce bébé est le meilleur, le plus intelligent, le plus beau et le mieux portant. Et j'acquiesce toujours aux beaux rêves que fait cette nouvelle mère pour le petit. Avec ce bébé, me confie une jeune femme, un rayon de soleil est entré dans la maison qui devenait si triste lorsque mon mari me quittait pour aller à son travail; le soir lui aussi est heureux de jouer avec notre bébé.

Avec les familles, les scènes changent, car ailleurs, le bébé est malade. « Que je suis heureuse de vous voir, garde », s'écrie la mère à mon arrivée. J'examine le petit: un seul gros rhume et pas de température. Je la rassure: « Regardez ces yeux clairs et l'intérêt qu'ils témoignent à regarder gambader le chien. Non, rien n'est sérieux ». « Le docteur avait bien dit de ne pas nous inquiéter mais nous voulions vous entendre le redire ».

« Quand je suis allée à la Crèche », me dit une autre, j'ai choisi cette petite fille parce qu'elle était chétive, pas jolie et que le docteur lui recommandait l'air pur de la campagne. Voyez maintenant cette jolie pouponne! » Et j'ai du admirer le trousseau, entendre l'enfant réciter sa prière et un compliment.

Rentrée chez moi, en écrivant le rapport de la journée, je revois de petites têtes blondes et brunes, de doux yeux bleus et de grands yeux bruns; je pense surtout aux femmes admirables qui ont accueilli à leur foyer des enfants délaissés pour leur révéler ce que le sort avait semblé vouloir leur enlever: la tendresse maternelle et l'incomparable sollicitude d'un père.

La visiteuse du Service social de l'Oeuvre de la  
Crèche de la Miséricorde:

*Bernadette-S. Drouin, G.-M.-E.*

### *Une fête pour les employées de magasin*

Le R. P. Louis Lalande, s. j., fera la conférence à la Palestre Nationale, le mardi soir 14 mai, au concert-conférence qui y aura lieu. Cette fête est organisée par l'Association professionnelle des Employées de magasins de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, au bénéfice de ses œuvres.

## *Journal des oeuvres*

1er février: Assemblée du Bureau de direction sous la présidence de Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

\* \* \*

### Chez les Aides maternelles

5 février: L'assemblée, qui s'ouvrit par la bénédiction du Saint-Sacrement, fut présidée par M. l'abbé Emmanuel Charlebois, aumônier. Après la lecture des minutes, garde Aldéa Bélanger, présidente, nous donna un bref compte-rendu de la partie de cartes du 24 janvier et offrit ses remerciements à toutes celles qui ont apporté leur concours à l'organisation de cette soirée. La causerie fut faite par garde Marjorie Vern qui parla du « Chirurgien Morlanne », fondateur d'une congrégation de religieuses à Metz: les Sœurs de la Charité maternelle, qui a pour but le soin des mères pauvres à domicile.

M. l'aumônier fit une courte allocution à la fin de la séance et commenta la prière à la Sainte Vierge que l'on récite avant chaque assemblée. Le prix de présence fut gagné par garde Adèle Paquin.

La secrétaire: *Bertha BOIVIN*

\* \* \*

12 février: Assemblée du cercle d'étude du comité des Oeuvres économiques sous la présidence de Mlle Florine Phaneuf.

Assemblée du cercle d'étude de l'Association professionnelle des Employées de bureau sous la présidence de M. l'abbé Arthur Dubeau, p.s.s., aumônier.

\* \* \*

### A la Société des Ouvrières catholiques

17 février: La présidente, Mlle Héroux, remercia les personnes qui ont collaboré au succès de la partie de cartes du 14 février et présenta le conférencier M. De Hearn, directeur de la ligue de l'« Achat chez nous ».

L'Achat chez nous, dit le conférencier, est un terme qui suscite beaucoup d'applaudissements et aussi beaucoup de critiques. On s'imagine et à tort que c'est une guerre entreprise contre les commerçants qui ne sont pas les nôtres. Nous voulons faire connaître nos marchands, il est vrai, mais nous voulons aussi faire une lutte à mort à nos propres défauts et restaurer notre situation économique. Nous nous sommes endormis à l'heure où nous aurions dû nous tenir éveillés pour sauvegarder nos intérêts. Négligence coupable chez un grand nombre. Il est temps de se reprendre et voilà pourquoi la ligue de l'Achat chez nous a demandé à la paroisse de former un groupe pour s'occuper uniquement de cette importante question, pour s'occuper, dis-je, de l'éducation de notre marchand, de notre acheteur et de notre consommateur.

La situation économique est, on peut dire, la plus importante et d'elle découleront les autres. Nous sommes portés à admirer en premier lieu les gens qui ont de la fortune et de nos jours on a dit: «Après le signe de croix, c'est le signe de piastres» qu'il faut apprendre à faire. La question économique doit primer les autres questions. Elle est et sera pour longtemps difficile à résoudre. Ce sont des énergies qu'il nous faut, le travail ne demande pas de rapidité mais de la persévérance.

L'Achat chez nous est une espèce de retraite dans le domaine économique. Nos marchands ont des torts, aidons-les à s'en corriger; ne soyons pas jaloux de notre voisin, défaut qu'on nous reproche parfois avec raison. Si notre influence économique est restaurée nous pourrions aider les nôtres.

Le conférencier demanda alors l'aide de chacune car, dit-il, nous avons besoin de gens qui ne travaillent pas uniquement pour leur porte-monnaie et je sais que votre société a déjà fait ses preuves dans ce sens. Il cite les paroles de M. Edouard Montpetit: On ne fait pas un peuple fort avec des êtres faibles même en les additionnant.

Le R. Père aumônier remercia le conférencier et dit qu'il n'a pas besoin d'insister sur ce qui vient d'être si clairement exposé. Il affirme qu'il faut d'abord convaincre la femme intelligente car dans les ménages ordinaires c'est elle qui voit aux différents achats pour toute la famille. Elle habituera les enfants à encourager nos marchands, elle servira d'exemple à son entourage; une fois l'habitude prise, elle trouvera chez son marchand aussi bien qu'ailleurs.

Au programme artistique figurèrent: Mlle Yvette Marth et Mlle Cécile Corribeau. Le Salut du Très Saint-Sacrement clôtura cette réunion.

Au tirage organisé par la S. O. C. à l'occasion de la partie de cartes, Mme H. Gérin-Lajoie gagna le centre de table, offert par Mlle Hélène Lefebvre.

Il y aura une séance, sous la direction de Mlle Hélène Lefebvre, le jeudi 11 avril, à 8 h. à la Palestre Nationale. Tous les membres de la S. O. C. ainsi que leurs amies sont invités.

La secrétaire: *Emma DOUESNARD*

\* \* \*

### Chez les Femmes d'affaires

20 février: Cette assemblée mensuelle eut lieu dans les salons de la Maison d'Oeuvres de la Fédération. Comme d'habitude, M. l'abbé Girard, aumônier, donna la Bénédiction du Très Saint-Sacrement à laquelle un grand nombre de membres assistaient pieusement. La causerie fut faite, ce soir-là, par M. Raymond Denis, au service de «La Sauvegarde», depuis longtemps.

Qu'il soit dit en passant que le conférencier a vécu ces nombreuses et vaillantes luttes françaises, que durent subir les provinces de l'Ouest canadien. Il n'y avait donc personne de mieux qualifié que lui pour nous faire revivre, un moment, ces heures difficiles, racontées dans notre belle histoire du Canada. Les luttes pour la défense des minorités (de 1905 à 1917) ont défilé devant nous. Comme on nous l'a fait voir, un personnage parlementaire, qui n'est certes pas le premier venu, s'est levé pour se faire le défenseur des Ecoles séparées et vous avez sans doute reconnu M. Henri Bourassa. Mentionnons toutefois qu'à ce tournant dangereux, les politiciens des deux partis

politiques ont fait preuve d'un grand courage. Quand l'an 1917 a sonné, le bouleversement était général chez tous les peuples. C'est alors que la loi de la conscription est venue nous enlever nos fils et nos frères. Je craindrais de rouvrir une blessure, faiblement cicatrisée, en vous faisant revivre ces années d'après-guerre.

Mme L'Espérance a félicité et remercié le conférencier en termes élogieux, puis elle demanda à Mme Gérin-Lajoie de bien vouloir adresser la parole. Madame Grin-Lajoie a dit un cordial merci, tant en son nom personnel qu'en celui des personnes présentes, et a demandé à M. Denis de lui remettre sa conférence afin que la Fédération puisse la conserver pour puiser à cette vraie source de patriotisme, les renseignements dont elle pourra avoir besoin en maintes occasions.

On procéda aux élections et le nouveau conseil se compose ainsi: Mme J.-J.-E. L'Espérance, présidente; Mlle Flore Deschamps, 1<sup>ère</sup> vice-présidente; Mme R. Borremans, 2<sup>e</sup> vice-présidente; Mlle Florine Phaneuf, trésorière; Mlle Berthe Lefebvre, secrétaire-archiviste; Mlle L. Côté, secrétaire-correspondante. Les conseillères sont: Mmes Raoul Vennat, M.-A. Marcotte; Mlle Corinne Daoust; Mmes A.-H. Latour, J.-F. Foisy, A. Filiatrault, J.-A. Patry, E.-J. Carbonneau, E.-J. Hémond, A. Dumoulin.

La secrétaire: *Berthe LEFEBVRE*

\* \* \*

### Chez les Employées de bureau

24 février: Mlle la Présidente demande que l'on rapporte fidèlement les volumes empruntés et notre aumônier demande à chacune de poser, chaque mois, des questions afin qu'il puisse répondre à toutes nos objections.

Les questions de cette séance ont été les suivantes: 1° Que signifie exactement la défense que Dieu fit à Adam, au Paradis terrestre, de manger du fruit défendu; était-ce vraiment une pomme? Appuyons sur le fait qu'il ne s'agit pas, dans la chute du péché originel, de violation de l'un ou l'autre des dix commandements, parce que la concupiscence n'existait pas. L'homme était raisonnable et soumis à son Dieu. Il ne s'agit pas d'un péché des sens mais d'un péché de l'esprit: péché d'orgueil. — 2° Y a-t-il une différence entre un catholique et un chrétien? Un protestant baptisé est chrétien mais il n'est pas catholique parce qu'il ne reconnaît pas le Pape, comme chef visible de l'Eglise. — 3° Un catholique, non pratiquant, s'est marié civilement à une protestante qui observe bien les lois de sa religion. Un enfant est né; quelques semaines après, le père est sommé de payer l'amende si la naissance de son enfant n'est pas inscrite au registre de l'endroit. Or, le père veut échapper à la peine mais il est très embarrassé, il ne sait où porter l'enfant pour qu'il soit baptisé. A l'église catholique, il ne pratique pas depuis longtemps et n'a pas l'intention de revenir; à l'église protestante, il est gêné car il n'y est jamais allé et sa femme n'insiste pas non plus car il jouit de toute sa liberté en matière religieuse. Sa mère, une bonne catholique, voudrait que l'enfant soit baptisé dans sa religion. Le père s'adresse alors à un compagnon de travail qui est un bon catholique; celui-ci ne sait que répondre car il a peur de la responsabilité qu'il va assumer et il croit bien faire en ne se prononçant pas. Son silence ne blesse-t-il pas la morale? Un enfant incorporé à l'Eglise par le baptême assume des obligations. Or, avant de le baptiser, il faut au moins avoir une lueur d'espoir qu'il sera en mesure de remplir les obligations que ses parrain et marraine contractent en son nom. Mais l'Eglise est très large et voici ce qu'elle dit: le prêtre peut et doit baptiser l'enfant, dans le cas qui nous occupe, à moins qu'il ne soit certain qu'il sera élevé en dehors de l'Eglise. Il vaut mieux dans de semblables cas consulter les autorités diocésaines, au lieu de garder silence. — 4° a) Des parents catholiques peuvent-ils envoyer leurs enfants à des écoles protestantes pour étudier

l'anglais? b) Peut-on, sans encourir de responsabilité, recommander à une jeune personne, garçon ou fille, de prendre sa pension à une institution protestante comme le « Y. M. C. A. » ou le « Y. W. C. A. » pour apprendre l'anglais? a) L'Eglise déplore les relations des catholiques avec les protestants. Le mal n'est pas toujours évident; il existe. Le poison qui pénètre goutte à goutte produit son effet sournoisement. Les parents catholiques ne doivent pas envoyer leurs enfants aux écoles protestantes pour l'étude de l'anglais. La fin principale ne doit pas céder le pas à une fin secondaire. b) Les opinions émises au sein de ces groupements viennent en contradiction avec nos principes catholiques et ce n'est pas avantageux. 5° Le sacrement de baptême peut-il être administré par un ministre protestant et avoir les mêmes effets pour celui qui le reçoit? Oui, un protestant peut baptiser, un juif également, c'est-à-dire, toute personne ayant l'usage de raison et sachant le faire peut et doit baptiser.

Mlle la Présidente remercia M. l'aumônier pour ces excellents renseignements. Le programme récréatif fut exécuté par Mlle Cécile Boudreau et Mlle Carmen du Grenier.

La secrétaire: *Gabrielle Généreux*

\* \* \*

### Chez les Employées de magasin

25 février: Sous la présidence de Mlle Eglantine Phaneuf, l'Association des Employées de magasin tenait son assemblée régulière. Après le Salut du Très Saint-Sacrement donné par notre aumônier, Mlle la présidente souhaita la bienvenue à M. l'abbé Paquette et aux membres. Elle nous annonça un concert-conférence, qui aura lieu en mai au bénéfice de l'association, et encouragea fortement les jeunes filles à faire leur quote-part en vendant le plus de billets possible. M. l'abbé Paquette prit ensuite la parole et demanda aux jeunes filles de faire des suggestions pour le bon fonctionnement de l'association: « Nous sommes ici en famille, dit-il, pour discuter vos intérêts. » Pour ce faire il faut être au courant des besoins et des nécessités des membres. Il appuya surtout pour que les jeunes filles s'unissent davantage dans leur travail quotidien. « L'union fait la force ». A ce propos, M. l'abbé déplora le peu d'union qui existe entre les travailleuses. C'est une lacune qu'il faudrait combler.

Mlle Phaneuf invita ensuite les jeunes filles à descendre à la salle de jeux où elles trouveraient là de quoi se recréer à bon escient, ce qui plut beaucoup. Un succulent goûter fut servi par les membres du conseil. Le prix de présence, donné par Mlle Thérèse Malo, professeur de langues à l'association, fut gagné par Mlle Germaine Berthiaume, trésorière.

La secrétaire: *Claire LAPIERRE*

\* \* \*

27 février: Partie de cartes organisée par le Comité de la Visite des Hôpitaux au profit de ses œuvres.

Tél. CRescent 3223

**G.-J. PAPILLON**

*Manufacturier de fourrures*

Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER  
près avenue du Parc

PLateau 8861

Rés.: MA. 3161

**Belmont Fleuriste**

L.-P. Perrault, Prop.

Membre F. T. D.

*Nous garantissons la livraison dans tous les pays du monde.*

22 OUEST, RUE MONT-ROYAL

Tél. Harbour 5544

## PHANEUF & MESSIER

*Optométristes-Opticiens*

Examen de la vue, Lunettes élégantes,  
Prompte livraison — Prix modérés

1767, ST-DENIS, MONTREAL  
Tout près de la rue Ontario

Tél. Cherrier 3181

## J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

*Spécialité:*

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST  
près Demontigny

Tél. Fitzroy 6152

## Joseph SAWYER

*Architecte, mesureur et évaluateur*

1207, rue GUY, MONTREAL  
Résidence: Tél. Fitzroy 6406

## Raoul VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales — 12 sous par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL  
Tél. Harbour 5310

### BUREAU DE PLACEMENT de l'Association des Aides Maternelles

853 est, rue Sherbrooke — FR 2665

Les aides maternelles acceptent les cas de maternité, après la naissance de l'enfant, donnent leurs soins aux bébés malades, aux jeunes filles en convalescence, aux incurables et aux vieillards.

## J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation  
de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL  
Tél. Harbour 6271

Tél. Dollard 7078

## IMPRIMERIE ET RELIURE

DES

## SOURDS-MUETS

Outillage et installation des plus modernes,  
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL  
Entrée des Ateliers:  
RUE DE CASTELNAU OUEST

## Royal Insurance Co. Ltd

*Assurances de tous genres*

500, PLACE D'ARMES  
MONTREAL

Tél. Frontenac 2665

## Mlle Hélène Lefebvre

Professeur de Violon, Violoncelle,  
Piano, Orgue, Chant et Solfège.

*Préparation aux diplômes*

Prix modérés Reçoit à son studio

853 EST, RUE SHERBROOKE

Service Jour et Nuit

## R. DESROCHES

Plomberie — Chauffage — Ferblanterie

*Spécialité: Réparation Générale*

1259 est, MARIE-ANNE FA. 1856

*Achète bien qui achète*

CHEZ

**Dupuis Frères**  
LIMITEE

*Maison essentiellement canadienne  
française établie depuis 1868.*

865, Ste-Catherine est

PLateau 5151

---

## Henry Birks & Son Limited

Fabrication, Réparation d'articles d'églises, Insignes de Sociétés,  
Croix, etc. *Une spécialité de dorure et placage.*

PHILLIPS SQUARE,

MONTREAL

---

### Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

## LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

*Le dir.-général,*

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et 21 succursales  
à Montréal.